

ESPACES 34.

... EXTRAITS ...

Visions d'Eskandar

Samuel Gallet

Éditions Espaces 34, 2021

Extrait 1

Extrait, scène 1, milieu

36 DEGRÉS CELSIUS

Il est 11h40

Et Mickel

Un architecte

Entre dans le hall de la piscine municipale

Un sac noir dans les mains

LA CAISSIÈRE. – Bonjour.

MICKEL. – Une entrée s'il vous plaît.

LA CAISSIÈRE. – Tarifs particuliers ?

MICKEL. – Non.

LA CAISSIÈRE. – Vous habitez cette ville ?

MICKEL. – Plus depuis longtemps.

ESPACES 34.

Et Mickel paie le plein tarif

Il ne vit plus dans cette ville

Alors il paie le prix de l'éloignement

Il rejoint les vestiaires

Se déshabille dans une cabine

Plie ses affaires

Les dépose dans un casier

C'est une histoire simple et commune

Un architecte revient dans la ville où il a vécu enfant

Pour le travail et pour l'amour

Pour un travail qui commence

Et pour un amour incertain

Il avance sur le carrelage humide

Prend une douche

Sort

S'approche du bassin

Salue le gros maître-nageur

Des hommes sont allongés près du bassin extérieur

MICKEL. – Des hommes avec lesquels je n'évoquerai jamais mes préférences sexuelles ni ma fatigue de la virilité, ni le fait de devoir toujours indiquer qui est le dominant, qui est le dominé. Des hommes à qui je ne dirai pas que je n'ai jamais aimé voir le sang jaillir, que je ne ressens aucun plaisir à voir un nez ou une arcade s'écraser sous des poings, ni sentir le cartilage qui se brise sous l'impact. Des hommes avec qui je ne parlerai ni de démocratie ni de révolution, à qui je ne dirai

ESPACES 34.

pas que je rêve d'une époque sans eux, d'une époque libérée de leur présence lourde et agressive, et que cette époque commence maintenant. MAINTENANT.

37 DEGRÈS CELSIUS

LA CAISSIÈRE. – Ce qui est inconnu en quatre lettres. Ce qui détruit et apaise en sept lettres. Une bataille perdue en huit lettres.

Des nuages commencent à s'amonceler dans le ciel

LA CAISSIÈRE. – OVNI.

La canicule s'installe irrémédiablement

LA CAISSIÈRE. – HEROÀSÈNE.

Et la caissière inscrit en huit lettres le nom d'une bataille perdue quelque part.

LA CAISSIÈRE. – ESKANDAR.

38 DEGRÈS CELSIUS

MICKEL. – Je m'approche de l'eau, je sens mon cœur battre, la sueur coule sur mon front. Et je vois soudain des meutes tout autour du bassin. De grands fauves vont et viennent, sous le soleil, nonchalamment, sortent de l'eau, regagnent les vestiaires. Des femmes jaguars, des hyènes avachies à l'ombre des plongeoirs, des hommes pumas yeux mi-clos sur le béton blanc. Et c'est comme s'ils étaient tous prêts à bondir, avides que quelque chose éclate enfin et que le sang ruisselle, animaux prédateurs attendant le signal grégaire du carnage et je sens alors qu'il faut que je parte.

Et l'architecte plonge pour effacer les visions

Quelques secondes passent

Tout est calme

Suspendu

De l'autre côté du bassin le gros maître-nageur est descendu de sa chaise

ESPACES 34.

Discute avec des gens

Et l'architecte refait surface

Extrait 2

Extrait, scène 3, milieu

MICKEL. – Et vous, c'est à la tête qu'on vous opère.

LA CAISSIÈRE. – T'as tout compris.

MICKEL. – C'est sans espoir.

LA CAISSIÈRE. – Ce n'est pas une question d'espoir.

MICKEL. – De quoi alors ?

LA CAISSIÈRE. – De technique. Recomposer les morceaux. Rebrancher les fils perdus. Faut que je me lave. Que je nettoie tout ce sang.

MICKEL. – Comment vous vous appelez ?

LA CAISSIÈRE. – Tu vas continuer à me vouvoyer longtemps comme ça ?

MICKEL. – Comment tu t'appelles ?

LA CAISSIÈRE. – Everybody.

MICKEL. – C'est ton prénom.

LA CAISSIÈRE. - Celui que je me donne à partir de maintenant.

MICKEL. – Et dans la vraie vie ?

LA CAISSIÈRE. – Laquelle ?

MICKEL. – La vraie vie, c'est quoi ton prénom ?

LA CAISSIÈRE. – Je ne veux plus le savoir.

Ils sont là

ESPACES 34.

Assis l'un à côté de l'autre

Dans les couloirs de cet hôpital près du fleuve

Les minutes passent

Et au bout du couloir

Une ombre apparaît soudain

Forme mouvante et rapide dans l'obscurité

Et c'est un lion qui s'avance

Nonchalamment

Dans les couloirs blancs et aseptisés de l'hôpital

Comme si tout était normal

Comme si c'était sa place

Depuis toujours

Il s'avance

Passe à côté d'eux

Majestueux et sublime

Arrive au niveau de la porte du bloc

Entre

Les chirurgiens sont plongés dans le cœur de l'architecte

Et le lion s'approche

Prend son élan

Bondit sur la table d'opération où repose le corps de Mickel

ESPACES 34.

Plonge la gueule dans la poitrine ouverte

Là où palpite le cœur

L'arrache et s'enfuit

Le cœur de l'architecte ruisselant entre les dents

MICKEL. – MON CŒUR ! C'EST MON CŒUR QU'IL A ARRACHÉ !

Et Mickel se met à courir derrière l'animal

Et disparaît dans les couloirs

Everybody regarde à l'intérieur de l'autre bloc

Où repose son corps blessé

EVERYBODY. - Je crois que ça va être compliqué, vous ne croyez pas ?

Mais personne ne lui répond

Les chirurgiens s'activent

Le sang coule toujours du trou

Qu'elle porte élégamment à la tête

EVERYBODY. – Faut vraiment que je me lave.

Elle part

Emprunte à son tour les escaliers de service

Arrive dans le hall de l'hôpital

L'architecte est là

Ils se retrouvent

S'avancent vers la sortie

ESPACES 34.

Les portes coulissantes s'ouvrent

Et devant eux apparaît une ville détruite jusqu'au bord de l'horizon

EVERYBODY. – Ça ressemble à un rêve.

MICKEL. – Quoi ?

EVERYBODY. – Mourir. Être quelqu'un d'autre.